

# BEYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## La première exposition du charbon à Ankara

Par CELAL BAYAR

Le Tan et le Cumhuriyet ont publié ce matin d'intéressants suppléments en 24 pages, à l'occasion de l'inauguration de l'exposition du charbon et du transfert au gouvernement de l'exploitation du bassin houiller d'Eregli.

En outre, le Tan a demandé à M. Celal Bayar de bien vouloir écrire, spécialement pour les lecteurs de ce journal, une étude sur le charbon. Malgré ses multiples occupations le ministre de l'Économie Nationale a accédé à ce désir.

Nous sommes heureux de donner ci-dessous une traduction intégrale de l'article en question.

Je m'entretenais, en Suisse, avec un agronome qui m'accompagnait pour me montrer sur les lieux-mêmes l'économie des villages, l'organisation des coopératives. Entre nous, il fut question de la protection et de l'exploitation des forêts. Mon interlocuteur me demanda à brûle pourpoint :

— Qu'en dites-vous ? En matière de chauffage l'arbre peut-il être considéré, en général, comme un moyen « civilisé » ?

Devant mes yeux défilèrent, une à une, nos forêts, ainsi que tous les moyens que nous employons pour nous chauffer et pour chauffer. Le bois occupant dans l'industrie une place autrement importante que le charbon et du moment que ce dernier existe pourquoi ne devrions pas avoir pitié des arbres ?

La Turquie possède des gisements de houille et lignite, vastes et variés qui peuvent la faire considérer comme un réservoir de charbon. En ce cas, pourquoi l'usage de ce combustible n'a-t-il pu être généralisé ? Ceux qui, comme nous, avaient dans leur pays, du charbon en grande quantité, en ont entamé l'exploitation dès le XVII<sup>e</sup> siècle.

Ils ont entrepris une propagande active en songeant à tous les avantages que la consommation du charbon assurerait à la vie nationale. Par leurs lois et leurs règlements, ils ont fait, adopter l'usage du charbon à l'instar d'une nécessité nationale. Nous trouvons à ce propos l'exemple le plus typique et le plus vivant en Angleterre.

Nous avons un projet de loi qui sera déposé à la G. A. N. en vue d'élargir, la consommation du charbon en notre pays, la consommation du charbon. D'après ce projet, l'usage du charbon pour certains besoins déterminés sera obligatoire. D'autre part, l'Eti Bank sera chargée de procurer du charbon à bon marché et en temps voulu. C'est une des raisons qui nous ont amenés à choisir le charbon, comme objet de la première exposition internationale que nous ouvrons. Dans notre pays, le charbon est, à plusieurs points de vue, une question nationale.

Dans cette exposition, nous aurons la faculté de choisir parmi les machines et autres appareils soumis à notre examen tant par les établissements étrangers que ceux du pays, ceux qui révèlent le plus conformes à nos concepts d'économie nationale et à nos exigences. Nos spécialistes nous dirons où nos charbons pourront être utilisés le plus avantageusement.

Quant à la propagande pour l'utilisation des moyens qui auront été ainsi choisis, ceci sera l'objet d'une autre activité qui sera fixée d'après un plan.

**L'utilisation industrielle des dérivés du charbon**

Depuis que les hommes ont découvert le rôle du charbon dans la vie civile, a augmenté continuellement.

*A moins de découvrir des sources nouvelles et extraordinaires on calcule que le pétrole mondial sera épuisé dans 15 ou 20 ans. Le charbon acquiert, aujourd'hui, du fait de cette perspective, une nouvelle importance.*

Le charbon, n'est pas seulement, un moyen de chauffage, une source d'énergie. Le charbon est la matière principale d'une industrie indépendante. Depuis l'aspirine jusqu'à la sucre, nous sommes redevenus à nos dérivés du charbon, d'une toute de matières.

Une des raisons de la position privilégiée que certains pays occupent dans l'industrie chimique réside dans le fait que leur sol contient de grandes richesses en charbon et qu'ils ont su bien exploiter ces richesses.

Regardez autour de vous, il n'y a

Le conseil des ministres d'hier

**M. Ismet Inönü reçu par Atatürk**

Aukara 22 A. A. — Le conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui sous la présidence du premier ministre, le général Ismet Inönü, rendu ce matin à Ankara. A l'issue de cette réunion, à laquelle participa également M. Abdülhakim Renda, président du Kamitay, le général Ismet Inönü a été reçu à la résidence de Cankaya par Atatürk, auquel il fit un exposé détaillé de son voyage.

**Une bombe a éclaté au Hatay**

Ankara, 22. — (Du correspondant du *Tan*) Dans la nuit du 20 à 22 h. une violente explosion a eu lieu au quartier de Hacem meydanı. Une bombe avait été lancée par des inconnus et pour des raisons qui sont demeurées ignorées.

**Le procès des Turcs arrêtés**

Adana, 22. — Le procès des détenus turcs de la prison d'Alep a commencé. On a entendu beaucoup de témoins. D'autres ayant fait défaut, la suite du procès a été remise au 28 afin de les convoquer.

**LA MARINE NATIONALE**

**La croisière du "Hamidiye"**

On confirme que le croiseur école *Hamidiye* appareille au début de juin pour une visite à divers ports grecs et yougoslaves. Son voyage durera un mois.

**Les garnisons égyptiennes sont rétablies au Soudan**

Le Caire, 23 A. A. — Les négociations poursuivies à la suite du traité anglo-égyptien entre le général égyptien Hayri et le gouverneur du Soudan ont eu comme résultat que ces jours-ci deux bataillons égyptiens seront envoyés l'un à Kartoum l'autre à Port-Soudan. D'autres troupes égyptiennes partiront pour le Soudan dès que des casernes seront prêtes.

**M. Beck à Bucarest**

Bucarest, 22. A. A. — M. Beck et Mme sont arrivés à 17 heures, accueillis à la gare, pavée aux couleurs roumaines et polonaises, par le ministre des affaires étrangères et Madame Antonesco.

**Allons-nous réellement vers une conférence économique ?**

**Déclarations caractéristiques de M. Baldwin aux Communes**

Londres, 23. A. A. — Le député travailliste Henderson a demandé à M. Baldwin, lors de la séance d'hier à la Chambre des Communes, s'il avait pris connaissance des déclarations de M. Hitler à M. Lansbury et selon lesquelles le gouvernement allemand serait prêt à prendre part à une conférence mondiale et si le premier britannique voudrait faire une déclaration à ce sujet au nom du gouvernement.

Si l'on s'en rapporte aux phénomènes géologiques, il y a dans les autres régions de cette même contrée où des prospections n'ont pas encore été effectuées, un demi-milliard de tonnes de charbon, au moins.

D'après les graphiques élaborés par l'Institut des recherches minières, dans

les diverses régions de notre pays, il y a 12 mines de houille et 51 de lignites.

**Nos projets d'avenir**

Jusqu'à la proclamation de la République, nous n'avions profité de cette

immense richesse que dans la proportion de 400 000 tonnes.

Aujourd'hui, quoi que notre production dépasse de 5 fois ce chiffre, nous sommes encore très loin du résultat que nous voulons atteindre très rapidement.

Consultons les dernières statistiques. Alors que notre production a été

en 1936 de 2,2 millions de tonnes,

celle de l'Angleterre s'est élevée, pour

la même année, à 228,5 millions, celle

de l'Allemagne à 117,4 millions, celle

des Etats Unis d'Amérique à 486,7 millions de tonnes.

La proportion de la production par tête d'habitant est chez nous on ne peut plus basse, comparativement à tout autre pays civilisé.

Nous serons très heureux si cette première exposition des appareils de chauffage au charbon peut contribuer à développer la production du charbon en notre pays. Nous examinerons avec un grand intérêt les appareils

CELAL BAYAR

Les entretiens de Venise

**Les conversations d'hier**

Rome, 23. A. A. — On annonce dans les milieux informés que le premier entretien qui a eu lieu hier entre MM. Mussolini et Schuschnigg a duré trois heures et a eu un caractère très cordial. Le ministre des affaires étrangères, conte Ciano et le sous-secrétaire d'Etat, Dr Guido Schmidt y assistaient.

On pense que les hommes d'Etat des deux pays se sont entendus sur toutes les questions.

Un nouvel entretien est prévu pour ce matin.

**Les points qui forment l'objet des conversations**

Rome, 22. — Le *Giornale d'Italia* commentant les entretiens de Venise, relève qu'ils seront particulièrement utiles en vue de passer en revue les positions et les problèmes intéressant les deux pays.

Les rencontres de Rome, Vienne et Budapest sont des faits prévus par les protocoles de Rome qui engagent les trois gouvernements à procéder à des consultations réciproques périodiques. M. Schuschnigg se rencontrera avec M. Mussolini et Ciano après sa récente visite au chef du gouvernement hongrois à Budapest.

**Les points importants à examiner se roulent probablement :**

**Toi Les rapports italo-autrichiens et les rapports des deux pays avec les nations qui les entourent, examinés dans leurs aspects généraux ;**

**2o le mode de fonctionnement des protocoles de Rome ;**

**3o les intérêts politiques de l'Italie et de l'Autriche en relation avec l'accord austro-autrichien du 11 juillet 1936 et les récents accords italo-allemands synthétisés par l'axe Rome-Berlin ;**

**4o les répercussions particulières et générales des accords italo-yougoslaves sur les intérêts politiques de l'Autriche et sur le système des protocoles de Rome ;**

**5o la question de la restauration des Habsbourg ;**

**6o la tendance de certains Etats à éloigner l'Autriche des protocoles de Rome et des accords austro-allemands et italo-allemands qui constituent désormais l'orientation de la politique autrichienne.**

C'est surtout sur ce dernier point, continue le journal, que la rencontre de Venise assume la valeur d'un élément essentiel de clarification. On sait, en effet, qu'une tentative a été faite par la Tchécoslovaquie appuyée par la France en vue de pousser l'Autriche à un parallélisme d'intérêts et d'action anti-allemands au nom de la prééminence menacée allemande contre l'Autriche et contre la Tchécoslovaquie. A cette fin, la France a exercé sur l'Autriche toutes les pressions possibles.

Les déclarations de M. Schuschnigg lors de son récent voyage à Budapest excluent la possibilité d'une nouvelle orientation du gouvernement de Venise. Le refus de l'Autriche d'adhérer à un nouveau système politique est la confirmation de la politique qu'il a suivie jusqu'ici et qui est définie par différents autres points qui seront examinés à Venise.

**Un commentaire yougoslave**

Belgrade, 22. — La rencontre Mussolini-Schuschnigg à Venise est commencée avec un très vif intérêt dans les cercles politiques de Belgrade. Le *Vreme* écrit notamment que les entretiens de Venise contribueront beaucoup à atteindre le but de collaboration économique et de tolérance dans l'Europe Centrale.

**Nouvelles déclarations du chancelier Schuschnigg**

Vienne, 22. — Le chancelier Schuschnigg est arrivé dans la matinée à 10,55 à Venise accompagné du secrétaire d'Etat aux affaires étrangères Dr. Schmid et de plusieurs hauts fonctionnaires. Avant de quitter Vienne, le chancelier a reçu le correspondant de l'Agence Stefani auquel il a déclaré notamment : « Une entrevue avec le chef du gouvernement italien aura lieu sous le signe des protocoles de Rome qui ont donné durant trois ans des preuves de leur efficacité et ont permis aux Etats signataires d'harmoniser

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olympe — Tél. 41892

ÉDACTION : Yazici Sokak 5, Margarit Harti ve Şki — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

stanbul, Sirkeci, Rıştıfı Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIN

**Les travaux du comité des experts à Genève**

**Deux sous-comités ont été créés**

Genève, 22 A. A. — Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie : Ce matin M. Numan Menemencioğlu, sous-secrétaire d'Etat parlementaire aux affaires étrangères et délégué au comité des experts chargés d'élaborer les statuts du Sancak d'Istanbul, et M. Nécmettin Sadak, délégué permanent turc près de la S. D. N., se rendirent auprès de M. Avenol, secrétaire général de la S. D. N., et conférèrent avec lui au sujet de la procédure du travail du comité.

Dans l'après-midi, le comité des experts s'est réuni en première séance de sa deuxième session et, après avoir procédé à un échange général d'idées

sur les statuts ainsi que sur un prompt achèvement des travaux, il décida de créer, pour l'examen de quelques questions essentielles, deux sous-comités auxquels participeront les experts turcs et français. Ces deux sous-comités préparentont deux rapports, le premier sera présidé par le délégué anglais et s'occupera de l'élaboration de la loi fondamentale et le second, préside par le délégué néerlandais, étudiera les aspects techniques des questions économiques et financières.

Le comité se réunira demain, dans la matinée et dans l'après-midi, et commencera les discussions au sujet de la loi fondamentale.

**Trois vapeurs britanniques sont partis pour Bilbao**

Une communication radiodiffusée par le poste de Séville précise que l'offensive de lundi des nationalistes, sur le front de Bilbao, n'a duré que quelques heures et fut interrompue par le mauvais temps. Le communiqué des gouvernementaux de Bilbao confirme que cette attaque, pour brève qu'elle ait été, a eu des résultats importants.

Secour d'Elorrio : Après une violente attaque contre nos avant-postes d'Ambato, l'ennemi s'établit sur de nouvelles positions.

Le mont Amboto ou Pena de Amboto, domine toute la région du haut de ses 1.358 m. Quant à Elorrio, c'est une localité se trouvant à mi-chemin entre Vergara, dans le Guipúzcoa, position de départ des nationalistes, et Durango, à 10 km au Nord-Ouest de la première et à 8 km, au Sud-Est de la seconde.

Suivant les nouvelles de Bilbao, une nouvelle attaque des nationalistes a été déclenchée mercredi à 4 h. du matin avec l'appui d'un navire important comportant des mortiers et des mitrailleuses. Le combat dura jusqu'à six heures. Les informations concernant les résultats de cette chaude affaire sont, comme toujours, très contradictoires.

Les gouvernementaux signalent un succès local sur le front du Teruel, par l'occupation de nouvelles positions, à 2 km. à l'Ouest du village de Celada, dans la direction de la voie ferrée Teruel-Catayud.

Sur ce même front, un épisode peu banal se serait produit, à en croire une dépêche de Madrid, un aviateur républicain, qui pilotait un appareil de chasse, blessé mortellement par une balle, tomba avec son avion sur son agresseur, un trimoteur nationaliste. Les deux appareils se sont abattus au sol.

Le bombardement de Madrid a repris hier matin. On estime à cinquante le nombre des tués et à 150 celui des blessés depuis mercredi.

Sur le front du Sud, les nouvelles attaques des miliciens gouvernementaux dans le col de Calatrava, secteur de Peñarroya, ont été repoussées.

**FRONT DU CENTRE**

**Les défenseurs de la Cité Universitaire**

Madrid, 23. A. A. — La situation des rebelles dans la Cité Universitaire empire tous les jours. On estime à 3.500, les assiégés répartis dans les divers édifices. Sur les rives du Manzanares, les rebelles creusent quelques trous pour assurer le ravitaillement en eau.

Les articles de fond de l'« Ulus »

## La Turquie et l'U.R.S.S.

Le voyage de notre ministre des affaires étrangères, en juin prochain, à Bagdad et à Téhéran s'achevera par une visite à Moscou.

La visite du Dr Aras, après celle qu'il fera aux capitales de nos voisins du Sud et de l'Est, à la capitale de l'U.R.S.S. à laquelle nous sommes liés depuis mars 1921 par un traité d'amitié et de fraternité est une manifestation la plus conforme à l'attachement de la Turquie à la politique de paix et d'amitié — attachment que le monde entier reconnaît et apprécie. Ce traité de fraternité entre la Turquie et l'U.R.S.S. « qui s'accordent à reconnaître réciproquement aux deux hautes parties contractantes le droit de fixer librement leurs destinées conformément aux particularités nationales de leurs peuples » et qui sont décidées « à maintenir la solidarité qui les unies contre la politique d'agression et de conquête », depuis le moment de sa signature, en des jours pleins de difficultés, permis l'établissement de relations de bon voisinage, dans une atmosphère de véritable compréhension et de solidarité. Ainsi en juillet 1922, on a signé à Tiflis un accord ferroviaire. Les leçons de l'expérience ont démontré aux deux administrations l'opportunité d'apporter quelques modifications. Un accord a été signé récemment à Moscou pour la révision et l'explication de deux de ses articles. L'utilisation des paturages de la zone des frontières par la population des deux pays a été réglée à la faveur d'un accord. Les délégués des deux pays signeront ces jours-ci à Moscou des nouveaux projets qui ont été élaborés en vue d'apporter les modifications suggérées par l'expérience aux conventions concernant l'usage des cours d'eaux frontaliers, le passage de la frontière, le règlement des divergences éventuelles le tout en vue de rendre lesdits accords plus efficaces.

Quoique nos relations commerciales avec l'U.R.S.S. soient réglées par une série de conventions anciennes, il est naturel que celles-ci subissent certaines modifications en vue de les rendre conformes aux conditions nouvelles que présentent les échanges internationaux. Le projet de traité élaboré en tenant compte de ces méthodes et de ces conditions fait l'objet actuellement d'échanges de vues à Ankara entre les délégués de la Turquie et ceux de l'URSS.

Ce sont là autant de preuves du désir des deux Etats voisins et amis de conformer leurs relations réciproques aux conditions les plus normales, de l'attention et de l'insistance qu'ils apportent à ce point.

L'activité des deux Etats sur le terrain international est inspirée par les mêmes idées d'entente et de solidarité et elle a toujours donné de bons fruits. Il faut enregistrer tout d'abord en tête de ceux-ci, le traité d'amitié et de neutralité conclu à Paris le 17 janvier 1925 et prorogé le 16 mars de l'année dernière pour une nouvelle période de 10 ans. Nous savons aussi que la Turquie a adhéré le 4 mars 1929 au protocole Litvinoff, signé à Moscou le 9 février 1929 entre l'Estonie, la Lettonie, la Pologne, la Roumanie et l'URSS, et qui confirme le pacte Kellogg. C'est devenu une tradition pour les deux pays que les fréquentes visites entre les dirigeants de la Turquie et de l'URSS, qui continuent à accomplir, en s'inspirant des sentiments les plus humanitaires, la tâche qui leur incombe dans l'œuvre du maintien de la paix.

Le voyage à Moscou de notre ministre des affaires étrangères qui sera une nouvelle manifestation de cette tradition donnera certainement d'heureux résultats en ce qui concerne tant l'amitié entre les deux pays que la consolidation de la paix mondiale.

## Plaintes infondées, courant interrompu et « aveux spontanés »

On sait, écrit notre confrère du soir « Akşam », que les journaux sont chaque jour saisis de plaintes, les unes fondées et d'autres aucunement.

Mais il y en a aussi qui forcent la pitié. Les plaignants semblent, en effet, tellement avoir raison qu'on se demande comment ils ont pu être des victimes.

Or, on reçoit ensuite de telles explications, de tels démentis que l'on s'aperçoit que le plaignant a, à dessein dénaturé les faits. Il a, de la sorte trompé aussi bien la rédaction du journal que le public. Si bien qu'on se demande quelle est l'utilité de faire parvenir à un journal une plainte non justifiée et qui sera démentie le lendemain.

L'autre jour j'ai lu dans le « Cumhuriyet », une lettre que lui adressait un de ses lecteurs. D'après celui-ci, les freins d'une voiture de tramway de Kadiköy n'ayant pas fonctionné, celle-ci commença à dévaler la pente. Le wattman qui avait sauté pour se sauver aurait été remplacé aussitôt par un voyageur qui serait parvenu à faire fonctionner les réins et à éviter ainsi un accident. On aurait procédé à une enquête en présence des agents de police, interrogé le wattman fautif, mais procès-verbal n'aurait pas été dressé pour les suites nécessaires. C'est d'ailleurs ce qui motivait la plainte du lecteur.

Le journal eut soin de formuler des réserves en publiant cette missive.

En effet, est-il possible que procès-verbal n'ait pas été dressé en pareille circonstance ? Est-il admissible que le plaignant qui était présent n'en ait pas fait la remarque aux intéressés ? La plainte n'était donc pas fondée.

Toutes celles de ce genre sont de nature à diminuer la confiance des rédactions envers les plaignants et ce au détriment de ceux qui sont sincères. Aussi faut-il que les plaintes destinées à être publiées soient faites à bon escient et qu'elles répondent à la réalité des faits.

Nous remarquons que depuis que l'on a réduit les frais d'installation et de transfert le nombre des abonnés du téléphone a augmenté au point que sur un réseau, celui de Beyoğlu, on a dû refuser de nouveaux abonnés.

Vous vous rappelez sans doute qu'anciennement quand nous tardions à obtenir la communication téléphonique nous incriminions la demoiselle du téléphone. Or, ceci n'a plus sa raison d'être avec l'automatique. Cependant, maintenant le courant est quelquefois interrompu et l'on est forcé d'attendre qu'il soit rétabli. On est ainsi obligé de revenir à la charge à différentes reprises, ou de guerre lasse, de se passer de la communication.

Quels sont les motifs de ces interruptions ?

On se plaint de ce que l'on met à la torture les coupables pour les obliger à avouer.

Or, une torture moderne et cruelle est infligée tant en Europe qu'en Amérique.

En effet le coupable debout et défaillant de sommeil est soumis à un interrogatoire pendant 10, 20, 30 heures consécutives jusqu'à ce qu'il ait avoué. Ce supplice est tellement insupportable, paraît-il, que le coupable le plus endurci ne peut y résister et finalement avoue.

Une dépêche de New-York annonce qu'un certain Joseph Goodwin inculpé d'un assassinat a été interrogé pendant 56 heures de suite sans avoir ni mangé, ni bu, ni dormi, ce qui ne l'a pas empêché denier jusqu'au bout.

Ceci prouve donc que la méthode n'est pas infaillible.

## Allemagne et Autriche

Berlin, 22. — Le ministre de l'Intérieur autrichien, M. von Gleiser-Hornstein, qui a passé quelques jours ici est reparti hier pour Vienne. Il a déclaré à un rédacteur de la « Borsen Zeitung » : « La même fierté que j'éprouvais pendant la guerre, à la nouvelle des victoires allemandes, je l'ai ressentie en constatant la puissance et l'organisation de la nouvelle armée allemande. »

## Le concours hippique de Rome

Rome, 22. — Huit équipes étrangères participant officiellement au concours hippique international de Rome du vingt quatre avril au deux mai sont arrivées à Rome ainsi que les chevaux dont le nombre s'élève à soixante-dix. Toutes les nations participantes et notamment l'Allemagne et la France ont envoyé leurs meilleurs chevaux si bien que les résultats des épreuves constitueront un authentique critérium mondial de haute valeur technique. Le clou du concours sera représenté par une coupe d'or de M. Mussolini à laquelle participeront huit équipes nationales officielles.

## Le procès Clark Gable-Norton

Los-Angeles, 22. — Au procès Clark Gable-Norton fut donnée d'une lettre adressée par Madame Norton à May West disant que Guendalina, la fille de Gable, était le portrait parfait de son père et lui demandant de l'aider afin que la fillette put tenir avec son appui la carrière du cinéma ; Clark Gable lui aurait gardé, ajoutait-elle, certainement une vive reconnaissance. Ainsi suivant l'accusation, Madame Norton, outre la tentative d'exploiter Gable sous menace d'un scandale, essayait d'autres chemins pour répandre le fantastique roman d'amour en vue de soustraire des bénéfices.

## LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

## Le nouvel uniforme de la police

Les nouveaux uniformes de la police, adoptés par la direction générale de la Sureté, seront distribués aux agents à partir du mois prochain. Les instructions nécessaires dans ce sens ont été données aux intéressés.

## Les dentistes sans diplôme

Les enquêtes menées tant par la police que par la direction de l'hygiène ont établi que des gens qui se prétendent dentistes mais qui n'ont pas de diplôme exercent effectivement cette profession en notre ville dans des conditions contraires à toutes les conditions d'hygiène et appliquent notamment à leur clients de prétenues couronnes en or qui ne sont qu'en vulgaire métal jaune. Il a été décidé d'intensifier le contrôle des autorités en vue de mettre fin aux abus de ce genre. On vient de saisir précisément quatre de ces faux praticiens qui seront l'objet de poursuites judiciaires.

Le nécessaire sera fait également en vue d'empêcher de la façon la plus radicale l'activité de personnes de cette catégorie.

## Le renouvellement des compteurs d'électricité

Les inspecteurs des Travaux publics qui ont procédé à un examen approfondi de la situation de la Société d'Électricité ont constaté que le voltage du courant livré au public n'est pas conforme aux dispositions du cahier des charges. Là où le courant devrait être de 110 volts, il ne dépassait guère 80 et il est inférieur à 190 volts dans les zones où il aurait dû être de 220. Ainsi le public reçoit moins de courant qu'il n'y a droit et le paye plus cher. On estime qu'il faudra à la Société d'Électricité une dépense de 4 millions de Lires pour rendre ses installations conformes aux dispositions de ses engagements.

Des pourparlers ont commencé entre le ministère de Travaux publics et la Société. Ils portent sur les remplacements de compteurs actuels, de façon à éviter que le public débourse plus qu'il ne consomme effectivement.

## Notre nouveau papier-monnaie

La commission qui doit surveiller l'émission de notre nouveau papier monnaie, en caractères turcs, est partie pour Londres. Les nouvelles coupures porteront au recto l'effigie d'Atatürk et au verso des vues du pays.

## Un référendum populaire

À la suite de l'érection d'Eyüp en « kaza » indépendant, il avait été décidé de recourir à une consultation populaire au sujet de l'opportunité d'ériger également l'administration municipale de cette zone en une institution autonome. Comme cette innovation amènera une révision des limites de huit « kaza » de notre ville, le référendum sera étendu à toutes les circonscriptions intéressées. Il a été fixé au dimanche 9 mai. Le vote commencera le matin et durera jusqu'au soir.

## Excursion en avion au-dessus de la Ville

On se souvient que les excursions aériennes organisées au-dessus de la Ville par l'administration des Voies aériennes avaient rencontré une vive faveur. Elles seront reprises cette année et étendues suivant un programme déterminé. Tous les jours entre 15 et 16 h. un avion se tiendra prêt à Yesilköy à prendre le départ pour des excursions de ce genre.

Les vols dureront un quart d'heure chacun.

Le programme élaboré à ce propos commencera à être appliqué à partir de dimanche prochain tant à Istanbul qu'à Ankara. Un service d'autobus sera organisé également entre Karaköy et Yesilköy. Les excursionnistes qui se seront inscrits pour une excursion aérienne seront transportés gratuitement à l'aérodrome.

## LA PRESSE

## La Garden Party au Palais de Beylerbey

En vue de célébrer l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur la presse, l'Union de la presse organise une Garden Party qui se déroulera le 20 juin dans les vastes jardins du palais de Beylerbey. Une commission qui se réunira sous la présidence du vaste siège du programme de cette fête. Bons-nous à annoncer, pour l'instant,

qu'elle sera agrémentée par de grandes attractions. Il y aura un concours de danse et un autre de photographie pour les amateurs. En outre, les meilleurs artistes de variétés de notre ville participeront à un programme artistique particulièrement fourni.

## DANS L'ARMÉE

## La distribution des diplômes à l'Ecole des officiers de réserve

C'est aujourd'hui que les officiers de réserve du Harbiye recevront leurs diplômes. A 9 heures 45, ils ont déposé une couronne au pied du monument de la République. La statue d'Atatürk qui a été érigée à l'intérieur de l'Ecole sera dévoilée ensuite en grande solennité aux accords de la marche de l'Indépendance. Dans l'après-midi aura lieu la prestation du serment des nouveaux officiers de réserve.

## LES ASSOCIATIONS

## Le grand bal annuel de l'Union Française

Par suite de circonstances imprévues et indépendantes du Comité d'Organisation, le Grand Bal de l'Union qui avait été initialement fixé à demain 24 Avril, est remis au Samedi 25 Avril, ter Mai, à 22 h.

Les Billets, en nombre limité, sont en vente au Secrétariat de l'Union Française, 233 Mesrutiyet Caddesi, Tél. 41865, et à la Librairie Hachette, 469 İstiklal Caddesi, Tél. 49471.

## Le Touring et Automobile Club de Turquie

Les membres du Touring et Automobile Club de Turquie (81, İstiklal Caddesi) association reconnue d'utilité publique et inféodée à toutes les grandes associations internationales jouissent d'avantages appréciables et entraînent pour l'obtention de triptyques, de carnets de passages, de permis de conduire, de renseignements de toutes sortes, d'aide judiciaire au besoin ainsi que de recommandation éventuelle après ses correspondants en Turquie et à l'étranger.

## Les cérémonies d'aujourd'hui au Halkevi d'Eminönü

Aujourd'hui aura lieu solennellement la pose de la première pierre du nouveau local du Halkevi d'Eminönü. Ainsi que nous l'avions annoncé, le terrain qui a été affecté à cette construction est celui d'un ancien cimetière qui a été cédé par l'Evkaf.

La construction de l'immeuble coûtera 57.000 livres. Elle a été confiée à l'ingénieur Muzaffer Salim. Le prix en a été fourni en partie par la Ville.

Le nouvel immeuble sera construit d'après les conceptions les plus modernes, de façon à servir à tous les besoins.

Il mesurera quinze mètres de haut et comportera deux étages ; la salle des conférences de l'étage supérieur sera aménagée de façon à pouvoir contenir cinq cents personnes.

Au rez-de-chaussée la salle de gymnastique aura les mêmes dimensions. Elle sera pourvue d'installations de douches et de cabines pour se déshabiller.

Les murs de la salle des conférences seront revêtus de contre-plaqué. L'immeuble sera achevé jusqu'à la prochaine fête de la République. Il a été décidé en outre de démolir l'immeuble actuel du Halkevi et d'en construire sur le même emplacement un nouveau plus conforme à sa destination.

L'immeuble actuel qui avait été utilisé à l'époque ottomane pour divers procès fort intéressant qui peut avoir suivi la suite des répercussions notables. Un fonctionnaire du tribunal a intenté un procès aux propriétaires du cinéma Riman pour avoir été éconduit pendant qu'il présentait une requête.

L'avocat des propriétaires du Riman a fait savoir que la requête n'était pas légitime, car l'invitation ne portait pas la signature du juge de paix, et que la signature du tribunal seule n'est pas suffisante.

Les accusés ont été acquittés.

## Nouvelles de Palestine

## M.M. le Dr Weizman et Chertok en Palestine

(De notre correspondant particulier)

Tel-Aviv, avril 1937.

Le Dr Weizman, président de l'organisation sioniste mondiale qui se trouve actuellement à Londres, sera en Palestine dans le courant de ce mois.

M. Chertok, directeur du département politique de l'Agence Juive, qui se trouvait également à Londres est de retour en Eretz-Israël.

Les fonctionnaires passent leurs examens

Cinq fonctionnaires arabes du gouvernement ont passé leurs examens en hébreu et un fonctionnaire juif pour la première fois a passé ses examens en arabe.

## Arrestation

Nos lecteurs se rappellent qu'un Arabe suivant un agent secret, lui avait tiré trois coups de revolver lorsque le policier lui demanda pourquoi il le suivait. L'agent secret Avad Toravi fut transporté dans un état très grave à l'hôpital.

La police informe qu'elle vient d'arrêter l'agresseur le nommé Abad Abou Samra qui a été reconnu par le policier. Abou Samra est originaire de Djemim ; il s'était enrôlé dans les bandes de terroristes du Cheik Izdin Kassas.

Cinq années de prison pour port de revolver

Devant le juge Cherwui siégeant au tribunal du district de Haïfa, l'individu Abad Hussein Abou Arif du village Dir Charf, gardien des carrières Karaman, se trouvant près de « Geoula » à l'Hadar Hacarme, vient d'être condamné à cinq années de prison pour avoir été trouvé porteur d'un revolver et de six cartouches. Le condamné cependant, peut par l'entremise d'un avocat demander l'annulation de sa peine au Haut-Commissaire.

## Au journal officiel

Ibrahim efendi Rikabi a été nommé directeur-adjoint de l'école « Kadiorie » de Tul Karem. Les entrées du gouvernement du mois de février ont été de 424.791 livres, dont 197.474 provenant de la douane.

Les sorties ont été de 377.505 livres dont 318.810 pour des dépenses régulières. Au 28 février, le Trésor avait un surplus de 6.499.212 livres.



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Une fausse note dans l'harmonie balkanique

M. Asim Us après avoir enregistré, dans le «Kurum», les manifestations d'amitié dont nos ministres ont été l'objet à leur passage à Sofia, ajoute :

Il est naturel que ces manifestations amicales réjouissent, autant qu'Ismet Inönü, la nation tout entière. Toutefois, au moment où l'attitude du gouvernement bulgare est si satisfaisante, les journalistes turcs ont constaté dans les milieux de Sofia un courant étrange et dont il ne serait pas facile de pénétrer le sens. Un journaliste bulgare avec lequel s'entretenaient les journalistes turcs parut ignorer qu'Ismet Inönü était venu à Sofia sur une invitation officielle. Le même jour, un article de fond paru dans l'*Ulus*, tout en attribuant une grande importance à l'amitié turco-bulgare, présentait le voyage du président du Conseil turc à Sofia comme une suite et une conséquence de son voyage à Belgrade et ajoutait, en outre, qu'une étrange entente s'établirait entre les trois pays.

La Turquie est le partisan le plus convaincu d'une paix durable non seulement dans les Balkans, mais dans toutes les parties du monde. Partant, elle désire cordialement l'entrée de la Bulgarie parmi les quatre Etats de la péninsule, au sein de l'Entente Balkanique. Et Ismet Inönü a démontré, il y a quelques années, qu'en vue de l'obtention de ce résultat il serait disposé non seulement à rendre visite, au passage, aux milieux de Sofia, mais à entreprendre spécialement dans ce but une visite dans la capitale bulgare.

Dans ces conditions qu'est-ce qui induit notre collègue de Sofia à supposer que la visite actuelle de notre président du Conseil aurait été simplement une initiative personnelle de sa part? Faut-il en conclure que le gouvernement Kieussévanoff a caché comme un secret, à l'opinion publique bulgare, l'invitation adressée à Ismet Inönü?

Comment attribuer un sens aux publications de l'*Outro* qui après des appréciations flatteuses à l'égard de la Nouvelle Turquie, parle de « l'établissement d'une étroite entente » entre les trois pays? La Petite Entente a laissé ses portes toujours ouvertes à l'adhésion de la Bulgarie, de façon à atteindre le but qui est de faire de l'Entente Balkanique une union à cinq membres; la fait de la part de l'*Outro*, qui sait tout cela, de parler d'une « entente à trois » ne constitue-t-il pas une sorte d'attentat contre l'idéal balkanique? Ceci nous donne l'impression que le journal l'*Outro* a voulu tuer l'Entente Balkanique empoisonnant le vin de la douce amitié que le roi Boris et le gouvernement Kieussévanoff ont tendu au président du Conseil turc en l'invitant à Sofia. Il est à noter qu'au moment où l'on se livre, d'une part, à des publications dans ce sens en Bulgarie, en donnant la nouvelle que le comte Ciano visitera Sofia en mai, on cherche à susciter des soupçons quant à la politique balkanique de Rome. Mais il ne faut pas oublier que Rome qui vient de conclure son dernier accord avec la Yougoslavie a reconnu des engagements découlant pour le gouvernement de Belgrade de sa position dans la Petite Entente que dans l'Entente Balkanique.

## 23 Avril

M. Yunus Nadi rappelle, dans le «Cumhuriyet» et la «République», les fastes de la date historique du 23 Avril 1920. Il écrit notamment à ce propos :

L'armistice avait privé le pays de presque toutes ses armes. La nation ne vit aucun inconvénient à cela et, dans la volonté de réussir, n'hésita pas à marcher contre tout un monde d'en-

nemis. Le Grand Guide Mustafa Kemal éclairait, tel un flambeau, la voie à parcourir; il faisait la lumière partout et affreux nissait les cœurs.

Vous savez tous ce qui arriva: placée sous la direction de son Grand Commandant, de son Guide général, la nation réalisa, point par point, le programme qui avait été tracé. Le peuple fut délivré, le Palais détruit et les adversaires durent reconnaître le droit du Turc affirmé par sa puissance. Nous voyons aujourd'hui s'élever un Etat respecté et considéré par le monde entier: la République Turque. Cet Etat doit sa naissance à la résolution adoptée le 23 avril 1920.

Plus tard nous avons fait également de cette fête, la fête des enfants turcs, parce que c'est l'armée des enfants qui est la source des générations qui tiendront entre leurs mains l'avenir de la République.

L'«Açık Sözcük» commente aussi brièvement la signification de la double célébration d'aujourd'hui.

Le «Tan» publie en article de fond l'étude de M. Celal Bayar que l'on a trouvée en première page.

## Les grèves aux Etats-Unis

New-York, 22. — A Lewiston (Michigan) les gardes nationaux dispersent au moyen des gaz asphyxiants mille grévistes manifestant contre les fabricages des chaussures Auburn. Au cours des bagarres, plusieurs grévistes restèrent blessés.

A New-York, des grèves furent déclarées contre la *Cunard White Star* et la *Fuernest line*. A la suite de cette grève plusieurs paquebots sont bloqués dans différents ports des Etats-Unis.

## Ermète Zaccone... promu pape!

Ermète Zaccone présenté dernièrement par Sacha Guitry au Studio comme le plus célèbre des artistes italiens, est le doyen des acteurs qui interprètent le fameux film «Les Perles de la Couronne», devant être présenté à S. M. George VI à l'occasion de son couronnement.

C'est en 1912 que Zaccone se rendit pour la première fois à Paris pour donner des représentations au théâtre Antoine.

Il y retourna bien des fois depuis et il remporta toujours un grand succès. En janvier 1925 après une série de belles représentations, il a été fêté dans le hall du théâtre des Champs-Elysées où lui remit la croix de la Légion d'Honneur.

Lors de la réception qui eut lieu tout dernièrement aux studios à Paris en son honneur, Ermète Zaccone qui pourtant parle un français impeccable, ne consentit à répondre aux questions des journalistes que dans la langue de Dante.

— Je suis très heureux, dit-il, du rôle que le grand Sacha Guitry a bien voulu me réservé. Jusqu'ici j'avais tenu au théâtre-ciel du Cardinal Lamberti; grâce au cinéma, me voici soudain promu Pape. D'ailleurs, étant donné mon âge, c'est dans la tradition n'est-ce pas?...

Ermète Zaccone avec ses yeux bleus si doux et sa voix suave, sera dans le film un Clément VII éminemment sympathique.

Ce choix nous donne une idée de ce que sera l'interprétation de ce film extraordinaire qui sera projeté le 11 Mai prochain, la veille du jour du couronnement de George VI simultanément à Londres, Paris, Rome, Bruxelles, Berlin, New-York, etc. etc.



Le Siam est en fête. Et il y a bien de quoi: on a trouvé dans les forêts de cet heureux pays un éléphant blanc. C'est là, paraît-il, une sûre garantie de prospérité. Et les Siamois promènent dans les rues du pays le pachyderme-métalisme, richement caparaonné comme on peut le voir sur notre photo.

## La vie sportive

### Basket-Ball

Deux matches intéressants ont eu lieu hier au Lycée italien. Les vainqueurs reviennent comme de juste aux équipes les plus fortes, en l'occurrence celles du Lycée italien.

Voici les résultats :

Ecole italienne III bat St Michel par 10-8

Ecole italienne I bat Atikva par 27-26

Les formations étaient les suivantes:

Ecole italienne :

Michelini-Androvich Badetti-Giannetti Téodorides-Ervipidis-Dassira.

Atikva :

Albert Behar-Benbasat-Jacques Behar Momo-Sami-Albert Pinto.

## Les matches de dimanche à l'occasion de la "Semaine de l'Enfance"

Bruxelles, 22. — Dans les meilleurs biens informés on pense que l'accord relatif au statut de la Belgique sera publié avant l'arrivée de M. Eden à Bruxelles.

bienfaisante. Les prix sont de 40, 25 et 15 pstr.

### Le Rallye balkanique

Ainsi que nous l'avions annoncé, le Touring et Automobile Club de Grèce organise, avec la participation des Touring Clubs d'Albanie, de Bulgarie, de Roumanie, de Turquie et de Yougoslavie un Rallye automobile interbalkanique. Les concurrents arrivent le 13 juin à Athènes.

Ceux qui désirent connaître les conditions de ce concours sont priés de s'adresser, de 10 h. à 12, au Turkiye Turing ve Otomobile Klöbü, No 87 İstiklal Caddesi, Beyoğlu.

### Le statut de la Belgique

Bruxelles, 22. — Dans les meilleurs biens informés on pense que l'accord relatif au statut de la Belgique sera publié avant l'arrivée de M. Eden à Bruxelles.

### Le procès Ustundag-Yalçin

On sait que le tribunal d'Izmit qui juge le procès intenté par M. Hüseyin Cahit Yalçin contre le vali d'Istanbul avait décidé de recueillir les dépositions, à titre de témoin, de M. Necmettin Kocatas. Ce dernier a été entendu hier devant le II<sup>e</sup> tribunal pénal de notre ville, en présence de M. Yalçin et de ses avocats, de ceux du vali et du secrétaire de rédaction de l'*Aksam*, M. Enis Tahsin.

Le témoin rapporte qu'il a eu connaissance du procès de façon fortuite, un jour qu'il se trouvait chez M. Muhibettin Ustundag par un entretien téléphonique du vali. Il prit l'initiative de tenter une médiation. Le vali ne fit rien pour l'y encourager ni d'ailleurs pour l'en décourager.

En se rendant ensuite chez M. Yalçin, il s'abstint de lui demander s'il était ou non l'auteur de l'article qui servit de point de départ de la polémique, mais il lui proposa simplement de rechercher une solution à l'amiable. M. Yalçin lui répondit :

— Je regrette beaucoup moi-même toute cette affaire. Ma fille entretient des relations intimes avec celle du vali; nos deux familles sont très unies et j'ai appris que le jour où le vali et moi comparaissons devant le tribunal, nos épouses s'étaient rencontrées dans un même salon. C'est vous dire que l'on est chez moi très affecté par le procès. Mais j'ai été l'objet d'une attaque très violente et je suis, aux regards de ne pouvoir renoncer à ce propos.

M. Kocatas eut beau insister, tout fut inutile.

Le procès-verbal de sa déposition a été transmis au tribunal.

## Mon petit lapin

(Suite de la 3ème page)

— Gorenflo disait: « Lapin, je te baptise carpe. » Cette fois, c'est une carpe qu'on baptise lapin, et quand je dis carpe, c'est à un autre poisson que je pense.

Mme de Barfeu, qui, par sa situation et son âge, était très écoutée, prit une décision :

— Je vais faire venir Mme Lépinay. Je la confesserai et, si ce que vous racontez est vrai, je lui signifierai que nous devons cesser toute relation avec elle, mais, en attendant, je vous demande à toutes la plus grande discréction.

Mme Lépinay arriva à l'heure dictée Mme de Barfeu.

— Je vous ai demandé de venir, lui dit celle-ci, pour une affaire assez sérieuse. Mais, d'abord, comment va votre petit lapin?

— Mais très bien, répondit Mme Lépinay en souriant; très bien, je vous remercie.

— Ne me remerciez pas. C'est justement ce petit lapin qui nous inquiète. Je vous le dis tout de suite: on vous a rencontrée avec lui.

— Ah! fit Mme Lépinay en dévorant tout rouge.

— Alors, vous avouez. Permettez-moi de m'étonner...

— Evidemment, il peut paraître surprenant qu'une vieille femme comme moi, qui a déjà tant de mal à gagner de quoi vivre, sacrifie une partie de ce pauvre argent pour entretenir un garçon qui pourrait travailler. Mais il n'a pas eu de chance. Ce n'est pas qu'il soit paresseux; mais il est mou. Et puis j'étais si seule, et il est tellement affectueux, tellement gentil. C'est mon petit lapin, quoi!

Mme de Barfeu s'était levée, indignée.

— Vraiment, madame, vous dépassiez les bornes. Une telle inconscience, un tel cynisme sont révoltants. Comment pouvez-vous sans rougir...? A votre âge, c'est scandaleux.

— Voilà de bien grands mots, madame. Si ce garçon est un raté, s'il a mal tourné, c'est la faute de son père qui l'a chassé de la maison, quand il avait quinze ans, après une pécule, un petit vol, pour le mettre dans une maison d'éducation, presque une maison de correction, en exigeant que personne ne parle plus jamais de lui. Mais mon petit lapin peut bien être ce qu'il est et avoir fait ce qu'il a fait. Pour moi, il sera toujours mon petit, et je serai toujours sa maman.

— Voilà de bien grands mots, madame. Si ce garçon est un raté, s'il a mal tourné, c'est la faute de son père qui l'a chassé de la maison, quand il avait quinze ans, après une pécule, un petit vol, pour le mettre dans une maison d'éducation, presque une maison de correction, en exigeant que personne ne parle plus jamais de lui. Mais mon petit lapin peut bien être ce qu'il est et avoir fait ce qu'il a fait. Pour moi, il sera toujours mon petit, et je serai toujours sa maman.

— Voilà de bien grands mots, madame. Si ce garçon est un raté, s'il a mal tourné, c'est la faute de son père qui l'a chassé de la maison, quand il avait quinze ans, après une pécule, un petit vol, pour le mettre dans une maison d'éducation, presque une maison de correction, en exigeant que personne ne parle plus jamais de lui. Mais mon petit lapin peut bien être ce qu'il est et avoir fait ce qu'il a fait. Pour moi, il sera toujours mon petit, et je serai toujours sa maman.

— Voilà de bien grands mots, madame. Si ce garçon est un raté, s'il a mal tourné, c'est la faute de son père qui l'a chassé de la maison, quand il avait quinze ans, après une pécule, un petit vol, pour le mettre dans une maison d'éducation, presque une maison de correction, en exigeant que personne ne parle plus jamais de lui. Mais mon petit lapin peut bien être ce qu'il est et avoir fait ce qu'il a fait. Pour moi, il sera toujours mon petit, et je serai toujours sa maman.

— Voilà de bien grands mots, madame. Si ce garçon est un raté, s'il a mal tourné, c'est la faute de son père qui l'a chassé de la maison, quand il avait quinze ans, après une pécule, un petit vol, pour le mettre dans une maison d'éducation, presque une maison de correction, en exigeant que personne ne parle plus jamais de lui. Mais mon petit lapin peut bien être ce qu'il est et avoir fait ce qu'il a fait. Pour moi, il sera toujours mon petit, et je serai toujours sa maman.

— Voilà de bien grands mots, madame. Si ce garçon est un raté, s'il a mal tourné, c'est la faute de son père qui l'a chassé de la maison, quand il avait quinze ans, après une pécule, un petit vol, pour le mettre dans une maison d'éducation, presque une maison de correction, en exigeant que personne ne parle plus jamais de lui. Mais mon petit lapin peut bien être ce qu'il est et avoir fait ce qu'il a fait. Pour moi, il sera toujours mon petit, et je serai toujours sa maman.

— Voilà de bien grands mots, madame. Si ce garçon est un raté, s'il a mal tourné, c'est la faute de son père qui l'a chassé de la maison, quand il avait quinze ans, après une pécule, un petit vol, pour le mettre dans une maison d'éducation, presque une maison de correction, en exigeant que personne ne parle plus jamais de lui. Mais mon petit lapin peut bien être ce qu'il est et avoir fait ce qu'il a fait. Pour moi, il sera toujours mon petit, et je serai toujours sa maman.

— Voilà de bien grands mots, madame. Si ce garçon est un raté, s'il a mal tourné, c'est la faute de son père qui l'a chassé de la maison, quand il avait quinze ans, après une pécule, un petit vol, pour le mettre dans une maison d'éducation, presque une maison de correction, en exigeant que personne ne parle plus jamais de lui. Mais mon petit lapin peut bien être ce qu'il est et avoir fait ce qu'il a fait. Pour moi, il sera toujours mon petit, et je serai toujours sa maman.

— Voilà de bien grands mots, madame. Si ce garçon est un raté, s'il a mal tourné, c'est la faute de son père qui l'a chassé de la maison, quand il avait quinze ans, après une pécule, un petit vol, pour le mettre dans une maison d'éducation, presque une maison de correction, en exigeant que personne ne parle plus jamais de lui. Mais mon petit lapin peut bien être ce qu'il est et avoir fait ce qu'il a fait. Pour moi, il sera toujours mon petit, et je serai toujours sa maman.

— Voilà de bien grands mots, madame. Si ce garçon est un raté, s'il a mal tourné, c'est la faute de son père qui l'a chassé de la maison, quand il avait quinze ans, après une pécule, un petit vol, pour le mettre dans une maison d'éducation, presque une maison de correction, en exigeant que personne ne parle plus jamais de lui. Mais mon petit lapin peut bien être ce qu'il est et avoir fait ce qu'il a fait. Pour moi, il sera toujours mon petit, et je serai toujours sa maman.

— Voilà de bien grands mots, madame. Si ce garçon est un raté, s'il a mal tourné, c'est la faute de son père qui l'a chassé de la maison, quand il avait quinze ans, après une pécule, un petit vol, pour le mettre dans une maison d'éducation, presque une maison de correction, en exigeant que personne ne parle plus jamais de lui. Mais mon petit lapin peut bien être ce qu'il est et avoir fait ce qu'il a fait. Pour moi, il sera toujours mon petit, et je serai toujours sa maman.

— Voilà de bien grands mots, madame. Si ce garçon est un raté, s'il a mal tourné, c'est la faute de son père qui l'a chassé de la maison, quand il avait quinze ans, après une pécule, un petit vol, pour le mettre dans une maison d'éducation, presque une maison de correction, en exigeant que personne ne parle plus jamais de lui. Mais mon petit lapin peut bien être ce qu'il est et avoir fait ce qu'il a fait. Pour moi, il sera toujours mon petit, et je serai toujours sa maman.

— Voilà de bien grands mots, madame. Si ce garçon est un raté, s